

En dépit de tous ces faits prouvés qui indiquent l'aggravation de la récession et la possibilité d'une dépression au Canada, le gouvernement entend-il maintenir sa politique des taux d'intérêt élevés et compte-t-il toujours instaurer la taxe sur les produits et services? A-t-il toujours l'impudence et l'effronterie de nous prédire une reprise économique pour le printemps?

L'hon. John McDermid (ministre d'État (Privatisation et affaires réglementaires)): Monsieur le Président, je signale au député que les taux d'intérêt ont chuté de quelque 1,75 point au cours des derniers mois, qu'ils montrent une tendance à la baisse depuis mai et qu'ils continuent de décroître. À mesure que les pressions inflationnistes s'atténueront, les taux d'intérêt continueront de baisser. Je pense donc que le bilan à cet égard est excellent.

Si l'on compare les taux d'intérêt actuels de 13 et 14 p. 100 à ceux de 1981 et 1982, années où ils ont atteint 23 et 24 p. 100, on se rend compte que «taux d'intérêt élevé» n'a pas le même sens pour les libéraux et les conservateurs.

M. Brian Tobin (Humber—Sainte-Barbe—Baie Verte): Monsieur le Président, je voudrais faire remarquer au ministre qui n'a manifestement pas la moindre idée de ce qu'il fait comme substitut du ministre des Finances, qu'il subsiste un écart de cinq points entre les taux d'intérêt canadiens et américains. Les taux d'intérêt dans notre pays sont encore trop élevés.

Des voix: Bravo!

M. Tobin: Le gouvernement actuel, par vanité et égoïsme, tente de défendre sa politique désastreuse en jouant à la roulette russe avec les emplois des Canadiens. Sept mille six cents autres travailleurs ont été licenciés à la société GM, 6 000 dans l'industrie forestière, et les pêcheurs et les agriculteurs sont en butte aux pires difficultés partout au Canada.

Je veux demander au vice-premier ministre, et je le lui demande aujourd'hui au nom des milliers de Canadiens qui ont perdu leur emploi, si le gouvernement abandonnera sa politique des taux d'intérêt élevés et s'il renoncera à la taxe sur les produits et services que nous ne pouvons plus nous permettre. Abandonnez cet entêtement à la Thatcher et faites face à la réalité.

Questions orales

Des voix: Bravo!

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre, président du Conseil privé et ministre de l'Agriculture): Monsieur le Président, nous ne devrions pas perdre le sens des proportions. Lorsque notre gouvernement est arrivé au pouvoir, à Terre-Neuve, par exemple, dans la propre province du député, le taux de chômage était de 23 p. 100. Il est aujourd'hui d'environ 16 p. 100. Il est encore trop élevé, mais la tendance va certes dans la bonne direction.

• (1440)

À l'échelle nationale, le taux de chômage était de 11,7 ou 11,8 p. 100. Il est aujourd'hui de 8,8 p. 100. Il est encore trop élevé, c'est vrai.

Il faut veiller à opérer les changements et les ajustements structurels qui s'imposent. La TPS est une importante mesure fiscale qui améliorera la compétitivité de l'industrie canadienne. Elle devrait être adoptée. Elle devrait prendre force de loi.

Si le député veut insuffler une certaine confiance dans l'économie canadienne, il devrait persuader ses amis libéraux au Sénat de collaborer et d'adopter cette mesure législative, car tous les Canadiens en ont besoin.

Des voix: Bravo!

* * *

LE GOLFE PERSIQUE

M. John Brewin (Victoria): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale. Hier soir, on nous a montré un film où le ministre embarquait, à la Rambo, sur le NCSM Terra Nova et proclamait son appui à la participation canadienne à l'opération *Imminent Thunder*.

Ma question est celle-ci: Est-ce que le ministre a autorisé personnellement la participation canadienne à l'opération *Imminent Thunder*? Comment réconcilie-t-il cette initiative avec la résolution de l'ONU et avec l'engagement qu'il a pris de consulter la Chambre avant d'amplifier le rôle du Canada dans le golfe Persique?

L'hon. Bill McKnight (ministre de la Défense nationale): Je regrette, monsieur le Président, que mon collègue qui a eu l'occasion de visiter les Forces canadiennes n'ait pas eu la chance d'utiliser l'équipement disponible pour visiter toutes les troupes qui sont là-bas.